

T-Time

Association trans & intersexes

COMMUNIQUE

Le 18 Juin 2018

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a annoncé avoir enfin retiré la transidentité de la liste des maladies mentales dans sa 11ème version de la classification internationale des maladies (la CIM-11).

Cette décision, malgré l'enthousiasme qu'elle a provoqué, ne constitue pas, selon nous, une avancée significative.

Nous, l'association T-Time, dénonçons d'une part le choix de L'OMS de continuer à classer la transidentité dans la rubrique liée à la sexualité. Cette classification d'un autre temps entretient l'amalgame pourtant dénoncé depuis des années entre genre et sexualité, ne prend pas en compte la diversité, la multiplicité et l'unicité des trajectoires trans, et réduit une fois de plus la transidentité à un simple changement de sexe.

Nous dénonçons, d'autre part, le terme employé de "diagnostic" et qui doit selon eux obligatoirement s'étaler sur plusieurs mois à 2 ans pour les enfants. Celui-ci est une négation de l'autodétermination du genre des personnes, et est une erreur historique de la part de l'OMS qui se rend coupable en partie du mauvais traitement des personnes trans par les équipes dites "spécialisées" à travers le monde, et en France à travers la voix de la Sofect.

Si nous pouvons saluer que la transidentité ait en apparence quitté la classification « transsexualisme » au profit de l'« incongruence de genre », nous ne sommes pas dupes, et encourageons plutôt l'ensemble du corps médical français à écouter et à dialoguer avec le tissu associatif trans/intersexes en France qui, fort de son expertise de terrain et de sa représentativité, saura apporter l'éclairage, les revendications des usagers et les retours quant aux bonnes pratiques que ceux-ci pourront mettre en place pour améliorer la prise en charge des personnes trans.